

Vos questions / nos réponses

Comment le faire hospitaliser avant qu'il n'y ait une "cata" ?

Par [Profil supprimé](#) Postée le 29/12/2010 12:41

depuis peu je vois que mon fils va de moins en moins bien !!! les dents qui pourrissent, saignement du nez, perte de poids (au moins 15 kgs) je dirais qu'il y a urgence (il consomme régulièrement de l'héroïne) et ne veux pas le perdre !!! que puis-je faire aider moi ca fait trop longtemps que cela dur au centre d'adictologie où il est suivi rien de bouge rien et là j'en peux vraiment plus !!!! il est majeur et pour les centres il faut qu'il fasse les démarches mais je sais très bien que dans l'état où il se trouve actuellement il n'en fera rien. Il faut que je l'aide moi sa mère car il le mérite bien je sais qu'au fond il voudrait s'en sortir mais ni arrive pas seul. Je veux trouver un endroit qui le prenne en charge immédiatement car comme j'ai dit il y a urgence et j'ai peur qu'un jour il passe de l'autre côté et svp svp aider moi à éviter cela ... merci d'avance

Mise en ligne le 30/12/2010

Bonjour,

Nous entendons votre détresse concernant la situation de votre fils. Il semble en effet qu'il soit en grande difficulté actuellement et qu'une aide lui serait bénéfique. D'après ce que nous comprenons, il est déjà suivi dans un centre de soins en addictologie. Cela signifie qu'il reconnaît son problème de consommation et cherche, tant bien que mal, à aller mieux. C'est un point positif même si cela reste apparemment sans résultat pour l'instant.

Votre fils est suivi dans un centre d'addictologie mais continue de consommer et vous voyez sa situation, son état physique se dégrader. L'aide proposée là-bas ne lui convient peut-être pas ; peut-être est-il partagé entre le désir d'arrêter et le besoin de continuer à consommer ce produit qui "l'aide" très certainement autant qu'il le détruit. Quoi qu'il en soit, il pourrait être intéressant de voir avec lui ce qu'il attend de ce centre, ce qu'il y trouve, ce qu'il n'y trouve pas, afin de pouvoir adapter au mieux l'aide qui pourrait lui être la plus profitable.

Les possibilités d'aide et de soins reposent effectivement sur l'acceptation de la personne concernée ; on ne peut pas aider quelqu'un qui ne demande pas d'aide, tout comme on ne peut l'hospitaliser contre son gré pour soigner le problème de toxicomanie. Cependant, il existe dans les situations d'urgence (moment de crise, risque de passage à l'acte violent) la possibilité de procéder à une hospitalisation à la demande d'un tiers (HDT). Cette hospitalisation se fait dans un service de psychiatrie et permet de mettre la personne "à l'abri" le temps que les choses se posent, le temps qu'un médecin puisse faire le point sur ce qui se passe. En revanche, ce n'est jamais un soin par rapport au problème de toxicomanie, qui lui ne peut se faire que sur démarche volontaire de la personne qui consomme.

Etre proche d'une personne toxicomane est souvent source de souffrance, d'inquiétude, de découragement. Les proches ressentent fortement l'urgence à ce que les choses bougent, cessent, aillent mieux sans pouvoir faire avancer les choses à la place de l'autre. Face à cette impuissance, il est parfois nécessaire d'être aidé. C'est pourquoi les centres de soins reçoivent les familles, les parents, pour des conseils et du soutien. Ce soutien peut permettre aux proches d'être accompagnés dans la difficulté de vivre auprès d'une personne qui consomme et qui n'est pas dans une démarche active de soin ; cela peut aider à supporter ce qui semble à ce moment-là insupportable. En fait, cela permet d'être moins seul dans une situation où l'on a finalement peu de prise si ce n'est encourager le proche à prendre soin de lui et veiller à prendre soin de soi également.

Pour trouver un lieu d'aide proche de chez vous, pour d'autres informations ou tout simplement pour en parler, vous pouvez contacter l'un de nos écoutants au 0800 23 13 13 (Drogues Info Service, appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe, tous les jours de 8h à 2h du matin).

Bien cordialement.
